

Nouvel ouvrage de Jean-Pierre Sueur

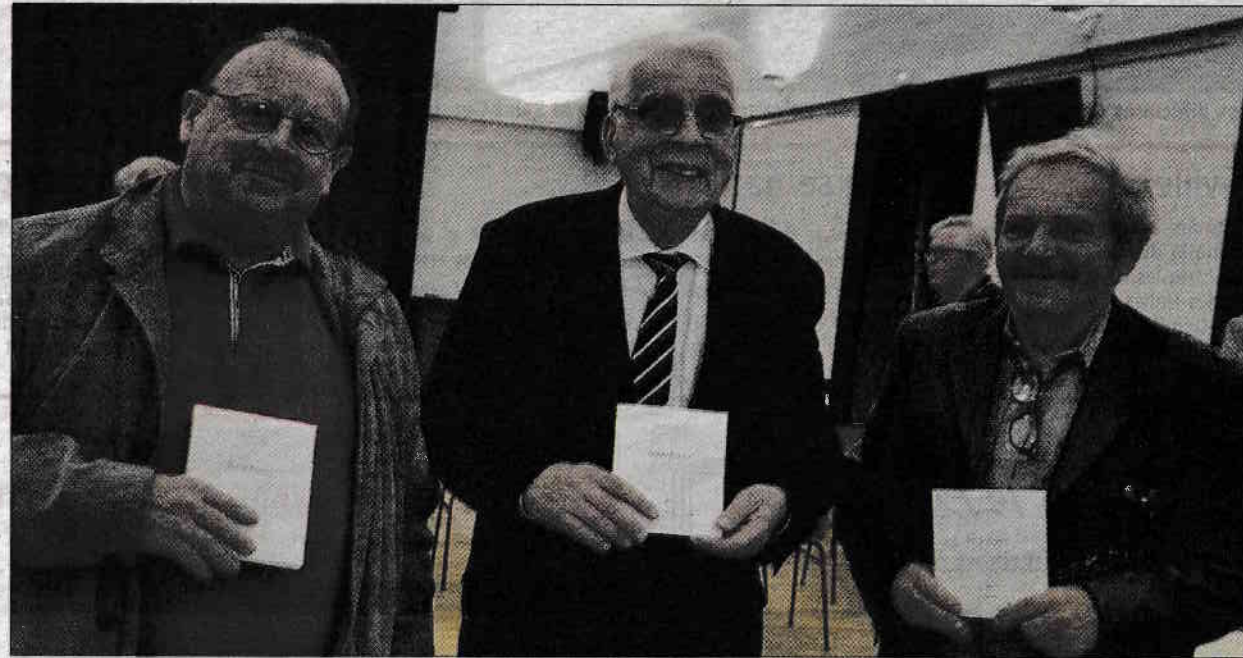
Charles Péguy « est un enfant de la Beauce »

Nul n'ignore que l'ancien sénateur Jean-Pierre Sueur est un admirateur inconditionnel de l'écrivain Charles Péguy. Il est venu présenter son dernier ouvrage, jeudi 10 avril, à Bazoches-les-Gallerandes.

Depuis qu'il a un peu plus de loisirs, l'ancien sénateur Jean-Pierre Sueur fréquente encore plus les manifestations où il est invité à s'exprimer. Puis, il écrit. Jeudi 10 avril, l'association Dans les Ouches, de Bazoches-les-Gallerandes, l'avait convié à présenter son dernier ouvrage, évidemment consacré à Charles Péguy (1873-1914), dont il est le plus ardent thuriféraire.

Une passion pour Charles Péguy

Sur la Beauce (Éditions La guêpine) fait suite à *La Loire*, qu'adulait l'Orléanais où il passa sa jeunesse et son adolescence, avant de réussir le concours d'entrée à l'École normale supérieure, puis de rédiger ses premières œuvres. Jean-Pierre Sueur a dénombré de très nombreux textes de l'auteur dont il a fait l'éloge dans



Le président de la communauté de communes de la Plaine du Nord-Loiret, Martial Bourgeois, le maire de Bazoches-les-Gallerandes, Alain Chachignon, des fervents lecteurs de Jean-Pierre Sueur (au centre).

son propre livre, *Charles Péguy ou les vertiges de l'écriture* (Édition du Cerf).

« Ce livre est né à Bazoches-les-Gallerandes », a souligné Jean-Pierre Sueur. À l'invitation de l'association, il y était déjà venu à l'automne pour une conférence sur Charles Péguy.

« Et on me demanda donc, à Bazoches-les-Gallerandes de publier, comme ce fut le cas pour *La Loire*, un livre reprenant, sinon les textes, du moins des textes de Charles Péguy sur la Beauce », écrit-il dans l'avant-propos de l'ouvrage, rédigé en prose et en vers, une écriture et un style qui peu-

vent dérouter le lecteur avec de longues phrases pour décrire le paysage et ses paysans. Le style de Charles Péguy a même été qualifié « d'illisible ». Pourtant, quelle inspiration et quelle éloquence ! En voici un extrait : « Plaine infinie. Plaine infiniment grande.

Plaine infiniment triste. Sérieuse et tragique. Plaine de solitude immense dans toute son immense fécondité. Océan de blé, océan de vert, océan de jaune et de blond de doré ; puis parfaits alignements des beaux chaumiers ; des grandes et parfaitement belles meules dorées ».

Aucun doute pour son idolâtre. « Péguy est un enfant de la Beauce et de la Loire. C'est vraiment un grand écrivain de la Beauce qu'il aimait », a commenté l'ancien sénateur, en citant de nombreux textes où la Beauce s'inscrit dans le décor de l'écrivain parmi lesquels une œuvre méconnue, *De la situation*, publiée en 1917, ou *L'Argent*.

Au fil du temps, l'écrivain a été socialiste, grand admirateur de Jean Jaurès, dreyfusard mais aussi libéral, passionné par Jeanne d'Arc, et auteur de magnifiques poèmes sur la foi chrétienne comme *La présentation de la Beauce à Notre-Dame de Chartres*, reproduit dans *Sur la Beauce*. C'était aussi un patriote. Engagé comme lieutenant de réserve en 1914, Charles Péguy sera tué d'une balle en pleine tête lorsqu'il est monté à l'assaut avec ses hommes à hauteur du village de Villeroy, dans l'Oise. Il n'avait que 41 ans.

P. L. G.

Pratique. *Sur la Beauce* par Jean-Pierre Sueur, 14 €. Disponible à la librairie Gibier à Pithiviers.